

Quiet life

Réalisé par Alexandros Avranas

Avec Chulpan Khamatova, Grigoriy Dobrygin, Naomi Lamp

Durée : 1 h39

Synopsis

Suède, 2018. Un syndrome mystérieux affecte les enfants réfugiés.

Dans l'espoir d'une vie meilleure, Sergei, Natalia et leurs deux filles ont été contraints de fuir leur pays natal.

Malgré tous leurs efforts pour s'intégrer et incarner la famille modèle, leur demande d'asile est rejetée.

Soudainement, Katja, leur plus jeune fille, s'effondre et tombe dans le coma. Ils vont alors se battre, jusqu'à l'impensable, pour que leur fille puisse se réveiller...

Inspiré de faits réels.

Mon avis

Le thème récurrent ici est que les agences gouvernementales sont complètement déconnectées de l'humanité la plus élémentaire. Avranas dépeint la bureaucratie suédoise comme glaciale et dégradante, un cauchemar kafkaïen mené par un État à la limite du fascisme. Chaque fois que la famille interagit avec le gouvernement, le film prend une énergie surréaliste et dystopique, comme lorsque les parents reçoivent une formation sur la façon de sourire correctement et de cacher leurs émotions à leurs enfants, ou lorsque nous voyons une chambre d'hôpital avec de nombreux autres enfants comateux souffrant du même problème.

Quiet Life est un film urgent, provocateur et actuel, qui s'applique non seulement aux enfants de demandeurs d'asile en Suède, mais à toutes les familles qui subissent des traumatismes dus à la guerre, au génocide, à la persécution politique, aux menaces d'expulsion massive et à d'autres situations précaires. Le message est incontournable : des jeunes innocents continuent d'être victimes de la politique et, en l'absence de changements politiques massifs, les pays dans lesquels ils cherchent refuge continuent de les traumatiser à nouveau.

J'ajoute que tout frôle la perfection dans ce film,

l'inhumanité de l'administration est filmée avec autant de froideur que celle qu'elle affiche,

à tel point que même le sourire de remerciement à la fin du film, aussi court et réservé soit-il, devient enthousiasmant et réconciliateur,

la violence est d'autant plus brutale qu'elle ne s'exprime jamais au milieu des hurlements hystériques.

Tout est réussi, et les acteurs, enfants ou adultes, sont tous remarquables.

À ne pas manquer

Cinémateur VOST

le film passe presae tous les jous pendant la durée du festival